

PURTICHJU

Le polar dans tous ses états

La 12^e édition du Corsica polar, festival du polar corse et méditerranéen, s'est déroulée entre Ajaccio et Porticcio. Cette deuxième séquence, après celle de la fin juillet, a fait sa halte traditionnelle à la CCAS Marinca. L'occasion pour les nombreux auteurs présents de rencontrer leurs lecteurs en famille dans ce village de vacances.

Des visiteurs venus en nombre, certes, mais également des acheteurs potentiels. Comme Virginie : "Nous sommes en vacances et, du coup, on a le temps et la chance de discuter avec les auteurs, puis de lire les livres choisis sur la plage. On repart avec plein de lecture pour finir les vacances !"

"Pour moi, ce n'est pas le nombre de visiteurs qui compte mais la qualité des échanges. Un sujet comme la mythologie ouvre à des discussions intéressantes avec les adultes comme les adolescents", remarque Florence Bremier, qui présente plusieurs livres sur la mythologie et l'histoire, pour toute la famille.

Place aux femmes

Michèle Pedinielli, elle, vient de Nice et présente son premier roman, intitulé *Bocanera*. Son personnage principal, une quinquagénaire qui officie comme détective privé, amène un vent d'origi-



Corsica Polar, un lieu d'échange privilégié avec les lecteurs pour des auteurs qui apprécient aussi de se retrouver.

/PHOTO S. B.

nalité sur le genre. "J'ingurgite des polars à longueur de temps et j'en ai eu assez de la place que l'on donne aux femmes dans ces bouquins : elles sont soit prostituées, soit potiches, soit violées, découpées en morceaux... Bref, au bout d'un moment, ça suffit !" s'insurge-t-elle sur le ton de la plaisanterie. "Mon personnage met un peu les pieds dans le plat, elle est impulsive. Ce n'est pas Wonder woman mais elle est vraie, authentique et musclée dans ses rapports avec les autres."

Une tendance qui commence à se développer dans le polar, avec notamment beaucoup d'auteurs américains, et quelques français,

qui créent des personnages de femmes qui sortent de la norme. "C'est surprenant car certains de ces Américains ont beau être des hommes, ils écrivent à la première personne du singulier et on y croit vraiment...", ajoute Michèle. Mais, au-delà du sexe, le plus important c'est d'avoir des personnages qui nous parlent, nous intriguent et nous questionnent." Son premier polar ayant eu un très bon accueil, Michèle prévoit déjà une trilogie, dont le 3^e opus se déroulera certainement en Corse, lieu d'origine de Gh Julia Bocanera.

Son voisin de table, Eric Calatraba, qui présente *Haïku*, est également ravi de ce mo-

ment partagé entre lecteurs et confrères. "L'intérêt des salons comme celui-ci, c'est aussi de découvrir l'univers des autres, glisse-t-il. On finit par bien se connaître et parfois même on se fait lire les manuscrits, ça permet de progresser tous ensemble".

Festival militant

Antoine Blossier, lui, est un habitué du festival et adore venir à Corsica Polar parce qu'il y a "une vraie ambiance, à la fois détendue et sérieuse. Cette manifestation est vraiment un truc à part". Ses livres, jeunesse ou adulte, racontent des morceaux de vie façonnés à partir de faits réels.

Autant d'éléments qui vont dans le sens de ce que Jean-Pierre Orsi et son association entendent proposer. "Ce festival que nous organisons se veut militant au sens culturel du terme. Nous voulons des auteurs qui ne sont pas en compétition. Notre but ce n'est pas de faire de l'argent en vendant des livres, mais de faire de la culture".

Au tour de Jean-Marie Rouart

L'académicien Jean-Marie-Rouart sera à Porticcio le mercredi 22 août, à l'invitation de la communauté de communes de la Pieve de l'Ornano et du Taravo, en collaboration avec les associations Le Lazaret Culture Club et le San Be Culture Club. L'écrivain évoquera son ami de 50 ans, Jean d'Ormesson, et son

rapport à la Corse, et présentera son dernier roman, *La vérité sur la comtesse Berdaïev*, paru aux éditions Gallimard. À l'issue de la conférence, il se prêtera à une séance de dédicaces de son livre. La rencontre publique aura lieu à 21 h au centre culturel de Porticcio. Entrée gratuite.

S. B.